



Aux phénix de "LA PRESSE"

## MON CONSEIL MUNICIPAL

(Air bien connu : *Ils moissonnent dans...*)

### 1er Couplet.

Chantons les combats et la gloire  
Des édiles de Montréal,  
Qui, pour remporter la victoire,  
Se sont donné beaucoup de mal.  
Il n'est plus, pour eux, de dépenses ;  
Ils en sont quittes pour deux ans.  
Ils n'ont plus qu'à guetter les chances } *bis*  
De rattraper tous leurs argents.

### 2ième Couplet.

Objets des fausses complaisances  
Des plus fins meneurs d'élections,  
Ils ont promis des récompenses :  
Faveurs, contrats, situations.  
Or, ils feront bien leurs affaires,  
De Montréal ces *dépensiers*,  
Du bon public ils sont les *pères*  
*Conscrits*, mais non ses *nourriciers*. } *bis*

### 3ième Couplet.

Qu'ils prennent, toutefois, bien garde  
Aux grands votes qu'ils donneront,  
Car le public souvent poignarde  
Ceux qui croient lui rire au menton.  
Et, dans la dernière bataille,  
Plusieurs ont baisé le carreau.  
L'un se lamente, l'autre *braille*, } *bis*  
Qui faisaient la pluie et le beau.

### 4ième Couplet.

La charte, vraiment, fait la paire,  
Avec la nature, en ce cas :  
Plusieurs pères, mais rien qu'*un maire*...  
Et là tout le plus beau n'est pas.  
Le maire Cochrane a deux langues :  
Bien compris, il parle *les deux*.  
Wilson-Smith, rentrez vos harangues. } *bis*  
Apprenez le français, c'est mieux.

### 5ième Couplet.

*La Presse* a dit : Guerre de race,  
Mais elle radote toujours  
Et souvent trop vite elle embrasse  
Quiconque lui fait des mamours.  
Le *Canock* n'était plus en lutte,  
Mais l'Irlandais et l'Écossais.  
Et, si Smith a fait la culbute, } *bis*  
C'est que l'Élu parle français.

### 6ième couplet.

Mais laissons là notre bon maire,  
Pour revenir aux échevins.  
Espérons qu'ils voudront bien faire...  
Partout, jusque dans les chemins.  
Mais, redoutons fort la Réforme,  
Cette hydre à l'air si doctoral.  
Traquée, elle sort plus énorme } *bis*  
Du dernier *four électoral*.

J. A. MALO.

Montréal, février 1902.